

Grand'rue 20.  
romagers.

me de 17 ans, de parents hon-  
de la Suisse allemande, fort  
ant le français, désire entrer  
chez un fromager français.

Xavier Burri, chez M.  
Port-d'Hauterive près St-Blaise  
(OF5024)

demande  
de 30 à 40 ans pour faire le  
tiller un peu à la campagne.  
agence de publicité Haasen-  
Bulle.

DEMANDE  
bergers.  
ent, rue Rousseau 27, Genève.

bonne cuisinière  
cer dans la Gruyère pour la  
dresser à l'agence Haasen-  
Bulle.

abât les maladies.  
préviend la phthisie.  
auinte les microbes.  
est vic, pain et chair.  
Signée : Dr J. VINDEFOGEL et A. BRET. 4 fr. 50 les 125.  
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

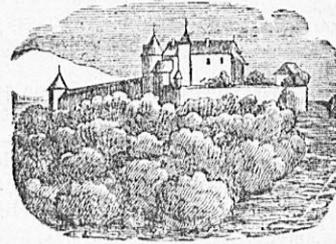
LA PILULE HÉMATOGÈNE  
LA PILULE HÉMATOGÈNE  
LA PILULE HÉMATOGÈNE  
LA PILULE HÉMATOGÈNE

VÉTÉ!!!  
LE  
lide en tubes  
t universel)  
üss-Staufur  
ent sans rival pour  
objets cassés, soit verre  
de table et de cuisine.  
étal, corne, bois, papier,  
etc... etc.  
à 65 cent.  
le district : Imprimerie de

ERVEILLEUX!  
AVON aromatique  
t de lis  
MANN & Cie,  
ur, à Dresde et Zurich,  
fficace et le plus propre  
importunes, les taches de  
les dartres, comme aussi  
sèche et jaune, etc.  
merie de la Gruyère, à  
la pièce.



# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :  
Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50  
6 mois, > 2 50  
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

On s'abonne dans les bureaux  
de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5<sup>45</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>55</sup> 8<sup>25</sup> ← Bulle, arr. 7<sup>55</sup> 1<sup>27</sup> 4<sup>53</sup> 10<sup>40</sup>

Prix des annonces et réclames :  
Annonces : Canton, 10 cent.  
Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c.  
la ligne ou son espace.  
Réclames : 30 cent. la ligne.  
S'adresser à l'agence de pu-  
blicité Haasenstein & Vogler, à  
Bulle, Grand'rue 20; Fribourg,  
place de l'Hôtel de Ville, ou à  
ses succursales.

BULLE, le 24 mars 1898.

## POLITIQUE FRIBOURGEOISE

La voilà donc passée, cette grande journée du 20 février, où le peuple suisse a tranché une des plus importantes questions qui lui aient été soumises depuis la Constitution de l'année 1874; et il l'a fait d'une manière qui ne laisse aucun doute sur l'extension des pouvoirs qu'il entend donner aux autorités fédérales, dans toutes les questions qui intéressent la vie économique du pays. Tout le monde conviendra que nos chemins, tels qu'ils sont aujourd'hui et avec le développement qu'ils prendront dans l'avenir, sont le facteur le plus important de la prospérité matérielle d'une nation.

Les sociétés d'actionnaires cherchent avant tout leur intérêt privé et, certes, on ne saurait leur en faire un reproche; l'Etat, au contraire, a pour mission de veiller aux intérêts du pays tout entier et, pour cette raison, il doit avoir en mains l'administration des chemins de fer. C'est bien là un côté politique de la question, surtout dans un Etat fédératif, où tant de gens frissonnent encore devant toute extension du pouvoir central, alors même que la solution rationnelle de toutes les questions d'intérêt public ne peut être obtenue que par son intervention.

Nous devons remercier les adversaires du rachat de l'acharnement avec lequel ils l'ont combattu, ils ont mis le peuple suisse en mesure de se prononcer en connaissance de cause; il a tout entendu et il a jugé.

Les partis politiques qui se partagent le corps électoral fribourgeois ont pris position chacun à son point de vue; ils sont entrés en lutte avec leur propre chapeau et il n'y a eu entre eux ni entente, ni compromis. L'attitude du parti gouvernemental était

marquée d'avance. La Confédération demandant le rachat, il fallait voter : *Non*. Et pourtant, en 1891, on demandait le rachat à la journée d'Olten, mais dès que la question devient d'actualité, on n'en veut plus. Ce n'est pas qu'on craigne de voir la Confédération tomber dans des embarras; on lui en souhaiterait même davantage; on a plutôt le flair des actionnaires qui ne veulent pas lâcher leur proie, ce sont eux qui donnent le mot de ralliement, qu'on crie par dessus les toits : « La Confédération, voilà l'ennemie! » La *Liberté* a souvent reproché au parti radical d'avoir arrêté son horloge en 1848, cependant le 20 février a prouvé qu'elle marche bien à l'heure en 1898, tandis que nous constatons sans surprise que l'horloge de la *Liberté* s'est arrêtée en 1815. Il y a des gens qui ne reculent devant aucune contradiction.

Le parti libéral indépendant a obtenu un chiffre de oui qui peut être considéré comme un véritable succès; car il avait contre lui l'influence de trois partis hostiles, et un grand nombre de citoyens libéraux ont voté contre le rachat dans la crainte des difficultés financières qu'il pouvait entraîner pour la Confédération et affaiblir ainsi son action dans la solution de plusieurs importantes questions aujourd'hui posées et qui ne peuvent être menées à bonne fin que par la puissante intervention de l'Autorité fédérale.

Entre ces deux partis politiques à principes bien marqués, nous avons dans le canton de Fribourg deux autres partis de conservateurs modérés ou conservateurs-libéraux, formés de citoyens qui ne veulent réellement que le bien du pays, recherchent courageusement le progrès sur le terrain politique et administratif cantonal et réclament pour les minorités une place au soleil, comme on leur accorde dans tous les autres cantons de la Suisse, mais dans les questions d'intérêt général du peuple suisse, leur

vue s'arrête trop souvent aux frontières du canton, et ils ne veulent pas comprendre que le progrès pour lequel ils combattent et qu'ils réclament sur le terrain cantonal ne peut être obtenu qu'avec l'appui de la Confédération; tout échec de celle-ci recule la réalisation de nos justes revendications, car de la part du parti dominant il n'y a absolument rien à attendre; il craint trop de voir se détraquer la machine. Ils nous semble donc que les partis conservateurs modérés devraient s'orienter un peu sur cette idée, à moins de se résigner à remplir éternellement le tonneau des Danaïdes.

## LA NOUVELLE LANDWEHR

Depuis plusieurs jours, c'est dans toute l'étendue du territoire suisse un branle-bas général.

De paisibles citoyens, de bénévoles pères de famille ont revêtu l'uniforme et s'en vont pour un, deux ou trois jours, peupler les casernes.

Ce sont les *pioupious* de la landwehr, appelés à toucher les signes distinctifs de leur nouvelle incorporation.

Nul n'ignore, en effet, qu'une loi récente a complètement changé l'organisation de notre infanterie de *landwehr*, ou troupe de réserve.

Jusqu'ici, la landwehr comprenait les hommes de 33 à 43 ans, qui pouvaient être appelés tous les quatre ans à des cours de répétition de cinq jours. En réalité, les huit plus jeunes classes d'âge seules étaient appelées à suivre ces cours.

Le législateur fédéral a estimé que ce service était insuffisant, ou du moins mal réparti. Les troupes de landwehr seront appelées, en temps de guerre, à rendre de grands services à l'armée de campagne. Il faut donc qu'elles soient instruites sérieusement. Mais il était difficile, d'autre part, de demander davantage d'hommes de 40 à 44 ans. On a réussi à concilier les exigences du service avec les nécessités de la vie civile en divisant la landwehr en deux parties, le 1<sup>er</sup> ban et le 2<sup>me</sup> ban, le premier ban et les cadres

## FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 13

### LA PRISONNIÈRE DU MAHDI

PAR VICTOR TISSOT ET G. MALDAGUE

Erlinston aspirait après le moment où il pénétrerait dans son camp, et Barton avait le cœur tour à tour serré par une affreuse terreur de ne pas retrouver Lillian ou dilaté par un immense espoir, celui que, vivante, elle l'attendait sous une de ces tentes qui se perdaient dans le lointain de l'horizon!

On se sépara sur le port, chacun partant de son côté. Abdel-Rahad, ayant fait partie de maintes caravanes allant de Souakin à Berber, connaissait aussi bien les bords du fleuve qu'il connaissait la ville. Il savait qu'on voulait camper près du Nil, et il ent bientôt trouvé un petit endroit délicieusement ombragé, assez loin du gros de l'armée du Mahdi pour qu'on y dormit tranquille, du moins cette nuit-là.

Si Erlinston, les deux nègres et le Bichari ne firent qu'un somme, Sandy Barton ne ferma pas l'œil, la fièvre de l'incertitude, de l'attente, lui brûlait le sang.

Espérant que la fraîcheur du dehors apaiserait le feu qui courait dans ses veines, il sortit de la tente, s'enveloppa dans son manteau et s'étendit sur l'herbe.

Le ciel était d'un bleu profond; une constellation magnifique que nous n'apercevons point en Europe, la Croix du Sud, resplendissait à l'occident. Dans l'air limpide montait le chant des cigales que couvrait trop souvent le long hurlement d'une hyène ou l'aboiement d'un chacal.

La douceur de cette belle nuit, sans lui apporter le sommeil, calma Sandy. Son front se rafraîchit et le bouillonnement de son sang s'apaisa. Dix, vingt, cent projets continuèrent à trotter dans sa cervelle, mais un à un, par ordre, au lieu de s'y débattre tous à la fois.

Naturellement, aucun plan bien arrêté ne résulta de cette élaboration rapide. Les circonstances pouvaient seules dicter la marche à suivre; avant de rien régler, il fallait savoir quelle serait la réception de Mohammed-ben-Abdallah, le saint des saints.

### VIII

Le soleil était levé depuis une heure à peine, lorsque deux hommes, deux Arabes de condition aisée, à en juger par leur costume, pénétrèrent dans le camp du Mahdi, suivis à quelque distance par deux nègres, dont un enfant de huit à dix ans.

L'Armée soudanienne était en grand émoi. Mohammed-Ahmed allait passer la revue de ses troupes; les glaives étincelaient déjà dans la plaine.

Grâce à leur costume — leur teint, si basané qu'il fût, n'avait rien de commun avec celui des Africains — et grâce peut-être au va-et-vient précipité de ces noirs guerriers qu'on ne disciplinera jamais au point d'introduire parmi eux l'ordre sévère et la précision de nos armées, nos deux Arabes parvinrent sans encombre dans le large espace circulaire ménagé autour de la hutte du Mahdi.

A cet instant, celui-ci apparut, assis sur un dromadaire dont le superbe harnachement contrastait avec la mise sordide de l'Élu de Dieu. Son clan de derviches, sales et déguenillés, l'escortait, ainsi qu'une vingtaine de cheiks, parmi lesquels le vieux Hassanieh, venu des rives lointaines du Nil pour assurer Mohammed-Ahmed de son dévouement et se mettre, lui, son fils et sa tribu, à sa disposition.

Sandy Burton et son compagnon s'arrêtèrent net, et, tandis que le premier cherchait à se souvenir de la profession de foi qui servait de mot de passe aux rebelles, et avec laquelle ils devaient aborder leur chef, Erlinston machonnait en jetant autour de lui un coup d'œil de regret :

— Ayant mon album et mon crayon, du diable si je résisterai à la tentation!... Quelle vue pour mon panorama!

Le Mahdi, qui, de sa selle très haute recouverte d'une housse de velours cramoisi brodée d'or, dominait tout autour de lui, s'était arrêté.

Il se mit à regarder du côté de l'Orient sans rien dire, s'avança de nouveau vers ses troupes houleuses et bruyantes, et, tandis qu'un calme relatif se faisait à son approche, lentement, les bras levés au ciel, il commença à le prendre à témoin de la vérité de sa mission. Il lança ensuite une nouvelle prophétie annonçant à ses guerriers une imminente et grande victoire : la prise de Khartoum, qui mettrait entre leurs mains Gordon-Pacha, l'infidèle dont les yeux refusaient de s'ouvrir à la lumière.

Formulée avec une imperturbable assurance, cette prédiction fut accueillie avec un enthousiasme indescriptible et répétée d'un bout du camp à l'autre; les lances s'agitèrent et nombre de guerriers tombèrent prosternés, la face dans la poussière, en disant : « Mohammed-ben-Abdallah, ou-el Mahdi! »

Immuable, et recommençant à tourner vers l'Orient ses prunelles d'un noir intense, l'ancien derviche de l'île Debbah attendit que cette exaltation fût un peu calmée. Alors, les bras de nouveau levés au ciel en une prière fervente, il le conjura de consacrer le règne définitif de l'Islam sur la terre, de chasser les chrétiens de la surface du globe, de pousser par le monde ses armées invincibles.

L'enthousiasme devint de la frénésie; parmi ceux qui entendaient distinctement les paroles du Mahdi, les uns déchirèrent leurs vêtements, les autres, tout nus, se roulaient sur le sol, et les : « Allah! Allah! » les : « Mohammed-ben-Abdallah ou-el Mahdi! » retentirent, mêlés à des cris de mort contre les Nazaréens.

Mohammed-Ahmed fit tourner bride à sa monture, et, quoique à plusieurs reprises Sandy Burton et James Erlinston, mêlés, ainsi que Sélim et You, à cette cohue, eussent vu ses yeux s'arrêter sur eux, il parut seulement les apercevoir.

seuls étant appelés à des exercices réguliers et plus fréquents, le second ban étant dispensé des cours de répétition.

Tel est, en résumé, le principe qui a dicté la nouvelle loi sur la landwehr du 12 juin 1897, qui reçoit ces jours pour la première fois son application.

Les bataillons de landwehr, jadis au nombre de 104, sont aujourd'hui au nombre de 73 seulement. Leur numérotation continue celle de l'élite; elle commence au bataillon N° 101 pour les fusiliers, et au bataillon N° 9 pour les carabiniers.

Le premier ban, ou landwehr proprement dite, comprend 37 bataillons de réserve — 33 de fusiliers et 4 de carabiniers, — pris dans les 7 plus jeunes classes de landwehr, soit de 33 à 39 ans. Dans la règle, chaque bataillon de réserve sera formé par les hommes sortant de trois bataillons de fusiliers d'élite correspondant aux unités de régiment, à moins que les exigences territoriales ou cantonales s'y opposent. C'est ainsi que les bataillons d'élite fribourgeois 14, 15, 16 et 17 serviront à former le bataillon 106 avec un effectif de plus de 1000 hommes et la IV<sup>me</sup> compagnie du bataillon 104, avec plus de 300 hommes de landwehr premier ban. Les bataillons de carabiniers 1 et 2 formeront le bataillon de carabiniers de landwehr N° 9, qui se recrutera aussi dans deux divisions.

Quant aux bataillons de landwehr second ban, également au nombre de 37 — 33 de fusiliers et 4 de carabiniers, — ils portent les mêmes numéros que ceux du premier ban et ils groupent les hommes de 40 à 44 ans. Leur but est de servir de cadre et de noyau au landsturm; ils seront affectés à l'occupation des forts et des places fortifiées, à veiller à la sûreté des magasins, des transports et des communications.

Ce second ban, comme nous l'avons déjà dit, est dispensé de tout service, sauf les inspections.

Les soldats du premier ban — quatre premières classes d'âge, soit jusqu'à 36 ans — seront appelés à deux cours de répétition de six jours, suivant immédiatement ceux de l'élite de deux en deux ans. Par contre, ils ne seront pas tenus de se présenter à l'inspection d'armes l'année où ils font du service.

Seront appelés aux cours de répétition les officiers jusqu'à 44 ans et les six premières classes de sous-officiers.

Les obligations imposées jusqu'ici aux soldats de landwehr de l'infanterie consistaient en deux cours de répétition de 5 jours, ensemble 10 jours, et 10 jours d'inspection, total 20 jours; la nouvelle loi prévoit 12 jours de cours de répétition et 8 jours d'inspection, total 20 jours; elle ne constitue donc pas une augmentation de charges.

En somme, la récente loi sur la landwehr a la prétention de résoudre jusqu'à un certain point ce problème difficile: améliorer l'armée sans demander de nouveaux sacrifices au soldat.

L'expérience nous apprendra si cette prétention est justifiée, dit le *National suisse*.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Conseil fédéral.** — Le Conseil fédéral a accepté, avec remerciements pour les bons services rendus, la

— Voici le moment de nous montrer, dit l'Américain. Et, malgré la gravité de la situation, il ne put s'empêcher d'ajouter:

— Avant de sortir d'ici, il faut que je joigne ce type à ma collection. Le Mahdi, un Mahdi authentique, quel effet, monsieur Burton!

Sandy se confondait déjà en salamalecs devant le chef de l'insurrection, articulant d'une voix profonde la prière: « La Allah ilahlaho, ou Mohammed rasoul Allah! » (Un'y a de Dieu que Dieu et Mohammed est le prophète de Dieu!) sans omettre le complément exigé: « Et Mohammed-ben-Abdallah est le Mahdi. » Erlinton, avec le même sérieux, la même humilité convaincue, l'imita.

Un mouvement s'était fait parmi les cheikhs et les derviches, lorsqu'ils avaient vu s'avancer les deux hommes reconnus sur-le-champ pour des *roumis*, des *kaffirs*, autrement dit des chiens de chrétiens. Ils levaient leurs lances et leurs épées, prêts à punir les infidèles assez audacieux pour oser s'approcher délibérément de la personne vénérée du Mahdi; les paroles prononcées par eux les arrêtaient et celles qu'articula lentement Mohammed-Ahmed achevèrent de les calmer.

— Ecoutez tous, vous, cheikhs et derviches: remettez vos glaives dans le fourreau, car je le commande, et faites conduire ces hommes en sûreté dans ma hutte.

Ce commandement fut rapidement exécuté; Sandy et James pénétrèrent, escortés d'une dizaine de soldats, dans la pièce meublée d'un divan, qui servait de salle de conseil. Là, debout au milieu de leurs gardiens, ils attendirent.

Suivant ce qui avait été convenu, Sélim et Yon, sûrs de ne pas être inquiétés, circulaient aux alentours en attendant leur sortie. Au bout d'une demi-heure, le Mahdi arriva. Il s'assit, les jambes croisées, sur le divan, ses séides de chaque côté formant autour de lui un demi-cercle et, comme lui, ayant leur chapelet en main. A ses pieds se tenait l'interprète, ses tablettes sur les genoux. D'abord, le Mahdi demanda aux Européens leurs papiers, les examina après que

démision offerte par M. Georges Grieshaber, de Unterhallau (Schaffhouse), de ses fonctions de consul général de Suisse à Mexico.

Il a nommé pour le remplacer M. Alfred Kern, de Bâle.

Il a approuvé le programme de concours pour les projets relatifs à la construction d'hôtels des postes et téléphones à Berne et à Schaffhouse.

Il a approuvé le tableau des exercices du landsturm armé de l'infanterie pour 1898.

Le Conseil fédéral a accepté, avec remerciements pour les bons services rendus, la démission offerte par le major Charles Muller de ses fonctions d'adjoint du 1<sup>er</sup> secrétaire du Département militaire fédéral.

Il a approuvé les rapports de gestion de la division du commerce et du bureau des matières d'or et d'argent pour 1898.

**Exposition universelle de Paris en 1900.** — Le Conseil fédéral proposera un crédit maximum de 1,650,000 fr. pour faire face aux frais de l'Exposition.

Le crédit pour l'exposition du bétail et l'exposition laitière entre dans ce chiffre pour un montant de 100,000 fr. Pour l'Exposition de 1889, il n'avait été que de 31,833 fr. La Confédération supportera tous les frais de l'exposition du bétail.

L'espace qui sera réservé à la Suisse, dans l'enceinte de l'exposition, est fixé approximativement à 13,000 m<sup>2</sup>. Il sera réparti entre les groupes suivants:

1. Education et enseignement; 2. Œuvres d'art; 3. Instruments et procédés généraux des lettres, des sciences et des arts; 4. Mécanique générale; 5. Electricité; 6. Génie civil; Moyens de transport; 7. Agriculture; 10. Aliments; 11. Métallurgie; 12. Décoration et mobilier des habitations; 13. Fils tissés, vêtements; 14. Industrie chimique; 15. Industries diverses (horlogerie, bijouterie, orfèvrerie, etc.).

Il n'est pas demandé de place spéciale pour les groupes 8 horticulture, 9, forêts, 16, économie sociale, hygiène, 17, colonies, et 18, guerre.

**Subvention fédérale.** — Le Conseil fédéral vient encore d'accorder au canton du Valais une subvention de 3880 fr. pour compléter les digues du Rhône sur le territoire de la commune de Grange, soit le 40% du montant des travaux devisés à 9700 francs.

Voilà un canton qui reçoit coup sur coup des subventions utiles. A Fribourg, on ne demande rien pour la raison bien simple que les corrections de routes, torrents, etc., compromettraient l'existence de l'Université. — Joli pays que le nôtre!

**Tir fédéral.** — Le ministre de la guerre d'Italie a écrit au Comité de la presse du Tir fédéral de Neuchâtel, promettant d'agir auprès des sociétés provinciales de tir pour que les sociétés dont elles sont composées envoient beaucoup de leurs membres au Tir fédéral de Neuchâtel. Il exprime l'espoir que la participation des tireurs italiens sera digne de cette fête.

Il déclare, en terminant, que les tireurs italiens y seront encouragés si, de leur côté, les tireurs suisses se rendent en grand nombre au grand concours de tir de Turin.

**Les signaux optiques de notre armée.** — Le Département militaire fédéral a décidé l'introduction, à

le drogman les eut déclarés en règle, puis il les passa au derviche assis à sa droite; les papiers firent le tour de l'état-major.

Puis le prophète s'informa du motif qui, sans aucune recommandation, sans la moindre mission, avait poussé Burton et Erlinton à entrer dans son camp.

Il répliquèrent que, ayant embrassé l'islamisme, ils désiraient étudier le Koran et se joindre aux néophytes qu'il y faisait introduire.

Cette raison dut paraître concluante, car les questions portèrent désormais sur l'objet de l'expédition au Soudan, sur leur pays et sur le lieu d'où ils venaient directement.

Ils satisfirent à cette dernière demande en disant qu'ils avaient remonté le Nil le plus loin possible, afin d'entrer en même temps que les soldats de l'Islam à Khartoum, où ils comptaient traiter quelques affaires.

Les sourcils de Mohammed-Ahmed se contractèrent soudain.

— Sachez, s'écria-t-il, que vous n'avez pas perdu beaucoup de temps à attendre, car dans vingt-cinq jours ils y seront!

Burton, si maître de lui qu'il fût, sentit un tressaillement lui secouer les muscles.

Khartoum au pouvoir du Mahdi, c'était Gordon prisonnier ou tué, c'était la défaite définitive de l'Angleterre. L'involontaire contraction de ses traits passa heureusement inaperçue, car elle eût suffi pour le perdre, pour les perdre tous deux.

Après une courte délibération pendant laquelle le cheik Hassanieh et son fils, présent également à cet interrogatoire, semblaient, aux yeux de ceux-ci, parler en leur faveur, Burton et son compagnon apprirent qu'ils étaient admis parmi les nouveaux adhérents et allaient être menés dans la maison d'un Syrien nommé George Stambouli, ayant lui-même renié sa foi pour embrasser le mahométisme; il achèverait leur éducation religieuse. (A suivre.)

titre d'essai, des signaux optiques dans l'infanterie. Le fanion blanc et rouge, qui sert à donner les signaux, ne sera remis pour le moment qu'aux écoles de sous-officiers et aux écoles de recrues. C'est une pièce d'étoffe de 30 cm. sur 50 tendue sur baguettes et qui se fixe au fusil. Suivant les positions que lui donne le signaleur, elle donne l'une des huit indications suivantes: attention, rien de nouveau sur l'ennemi, cavalerie, petite subdivision, subdivision de force moyenne, corps de troupes plus considérable, direction où se trouve l'ennemi, erreur.

**Emigration.** — La section de l'émigration, qui a été détachée du département de l'Intérieur pour passer au département politique, nous donne cette année des renseignements très intéressants. Il en résulte que la courbe de l'émigration continue à descendre, ainsi qu'elle le fait depuis plusieurs années. Le nombre des émigrants est pour 1897 de 2508, soit en diminution de 822 sur l'année précédente; ce chiffre constitue une diminution de près de 25% contre 22% en 1896; il est de 11,000 inférieur à celui que présentait l'année 1893, où notre émigration avait atteint son maximum. La diminution observée est du reste générale et, pour le port de New York seul, elle a été de 70,000 dans l'année écoulée avec un total de 283,000 émigrants. Mais, pour nous, la diminution porte surtout sur l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, contrées presque délaissées aujourd'hui par notre émigration, qu'absorbent pour 85% les États-Unis à eux seuls.

**Banques.** — Le conseil de la Banque cantonale de Zurich a refusé d'entrer dans le nouveau concordat des banques suisses d'émission, surtout parce que la nouvelle place centrale doit être transférée de Zurich à Berne. Il estime en outre que la nouvelle place pour les virements peut être établie sans la création d'un syndicat spécial et qu'en présence des projets de banque centrale à l'étude il n'y a pas utilité de modifier la situation actuelle en ce qui concerne l'émission.

— L'assemblée générale des actionnaires de la Société de Crédit suisse a voté la répartition d'un dividende de 8%.

**Suisses à l'étranger.** — L'*Amerikanische Schweizer-Zeitung* apporte le récit d'un violent incendie qui a détruit, à Berne dans le Kansas, treize maisons, dont plusieurs occupées par des négociants suisses et où un Suisse, Cristian Gontzett, d'Æchi dans le canton de Berne, a perdu la vie.

La ville de Berne est située à deux milles de la frontière du Nebraska, et les Suisses y sont naturellement très nombreux.

— Les parents de M. Armin Wüth — un ressortissant des Grisons établi au Maroc, où il a été victime d'un attentat de la part de la populace — ont adressé une plainte au Conseil fédéral. Cette autorité a prié le consul général d'Amérique, sous la protection duquel Wüth s'était placé, de faire les démarches diplomatiques nécessaires.

**Fête de lutteurs suisses.** — Le comité d'organisation de la fête suisse de lutteurs de Payerne a définitivement fixé celle-ci au dimanche 8 mai prochain, et a décidé d'affecter aux prix une somme de 1500 fr., à répartir d'après l'échelle suivante:

Lutte suisse: 1<sup>er</sup> prix 120 fr.; 2<sup>e</sup> prix 100 fr.; 3<sup>e</sup> prix 80 fr.; 4<sup>e</sup> prix 60 fr.

Lutte libre: 1<sup>er</sup> prix 100 fr.; 2<sup>e</sup> prix 80 fr.; 3<sup>e</sup> prix 60 fr.; 4<sup>e</sup> prix 50 fr.

Le dernier prix sera de 5 fr.

Le jury a été composé de MM. Simon Wüthrich, Trub; Capitaine, Porrentruy; Ferralli, Bâle; Gaud, Montreux; Hogg, Fribourg; K. Jäggi, Soleure, et d'un représentant de Genève non encore désigné.

**Ornithologie.** — Les deux Sociétés suisses d'ornithologie, qui existaient jusqu'à présent, ont décidé, dimanche dernier, à Zurich, de se réunir en une seule Société qui s'intitulera « Société suisse d'ornithologie, etc. »

La nouvelle association, qui comprend 42 sections avec 3300 membres, organise tous les deux ans une exposition d'oiseaux et de volaille, si une section est chargée de son organisation. Il y aura, en outre, des expositions périodiques pour sujets spéciaux. L'association attirera également l'attention de ses membres sur l'élevage des lapins.

La lutte pour la protection des oiseaux va être menée vivement, et il a été accordé un subside de 500 fr. pour la publication d'une brochure à répandre à la frontière suisse-italienne où la tuerie des oiseaux se pratique sur une vaste échelle.

**Société des Fournis.** — Cette association internationale pour procurer qu'elle se divise en filles, placées sous le titre « Fournis ». Chaque « Fourni » courant de l'année vient pour homme mis » travaillent chez La Société suisse tend aujourd'hui sur tel, Vaud, Bâle, Berne, des sections romandes maintenant 2258 membres en 1897, 6159 vêtements. Le comité central romande réside possiblement par Mlle Amélie à laquelle toutes les lettres adressées.

**Zurich.** — On voit une vieille mendiantes entassait dans plus variés. La population, 1109 petits pains de tarte, 140 saucisses, morceaux de viande de 50 kg., 10 kg. de terre, 11 kg. de riz, 3 kg. de maïs, chicorée, 7 kg. de graisse fondue, etc. et 13 bouteilles.

En fait de vêtements, 236 jaquettes, 45 paires de souliers, 50 paires de gants, 333 chemises, 91 coupons d'étoffe plus — dit l'inventaire — d'autres objets nombreux.

**Vaud.** — A la paix du cercle de dernier, au relevé de l'année, le pendu dans un galop.

Cette personne, que depuis trois ans la famille sont, paraît-il.

— Jeudi passé, âgé d'une cinquantaine de bois qu'il était n'a pu que constater.

— Vendredi soir, territoire d'Oborant de 24 ans.

— Lundi après-midi, M. J. Th., occupé de troisième étage d'un reuement qu'il a laissé une veuve et

**Valais.** — A la messe avaient fait et retour à la nage d'eux, un Italien, s

**France.** — L'et à Brest les expéditions du Nord. Une ports.

On pense que, si France se prépare printemps verra n

## Mises p

Pour cause de décès, dès les 9 1/2 heures devant les XIII certains quantités de complets, tables de nulle, etc.

## CERCLE DES A

Dimanche à 8 heures

## Soirée f

réservée à MM Les invitations sont interdites.

**Société des Fourmis de Suisse.** — On sait que cette association invite toutes les jeunes filles à s'unir pour procurer des vêtements aux pauvres, et qu'elle se divise en groupes d'environ quinze jeunes filles, placées sous la direction d'une collectrice. Chaque « Fourmi » s'engage à confectionner, dans le courant de l'année, au moins deux articles de vêtement pour homme, femme ou enfant. Les « Fourmis » travaillent chez elles à leurs moments de loisir. La Société suisse s'accroît d'année en année et s'étend aujourd'hui sur les cantons de Genève, Neuchâtel, Vaud, Bâle, Berne et Zurich. Le dernier rapport des sections romandes constate qu'elles comptent maintenant 2258 membres et qu'elles ont fourni, en 1897, 6159 vêtements.

Le comité central des « Fourmis » pour la Suisse romande réside pour le moment à Genève. Il est présidé par Mlle Amélie Gampert (5, rue des Granges), à laquelle toutes les demandes d'information peuvent être adressées.

**Zurich.** — On a récemment arrêté à Zurich une vieille mendicante de profession, qui depuis des années entassait dans son misérable taudis les objets les plus variés. La police a trouvé : 348 morceaux de pain, 1109 petits pains et « tresses », 293 morceaux de tartre, 140 saucisses, cervelas, boudins, etc., 177 morceaux de viande représentant ensemble un poids de 50 kg., 10 kg. de fruits secs, 14 kg. de pommes de terre, 11 kg. de fruits secs, 10 kg. de sucre, 4 kg. de riz, 3 kg. de maïs, 14 kg. de café, 7 paquets de chicorée, 7 kg. de fromage, 5 kg. de beurre, 14 kg. de graisse fondue, 15 œufs, 27 pains de « schabzieger » et 13 bouteilles de vin fermées.

En fait de vêtements, on a trouvé 219 jupes et jupons, 236 jaquettes, 300 tabliers, 170 fichus de laine, 45 paires de souliers et pautouffes, 536 paires de bas, 50 paires de gants, 22 chapeaux, 13 parapluies, 333 chemises, 91 caleçons, 155 mouchoirs de poche, 13 coupons d'étoffes neufs, 60 vieux essais-mains, plus — dit l'inventaire officiel — « un grand nombre d'autres objets non dénommés ».

**Vaud.** — A Corcelles près Payerne, l'office de paix du cercle de Grandcour a procédé, mercredi dernier, au relevé d'un homme de 35 ans, trouvé pendu dans un galetas.

Cette personne, en séjour chez une sœur, n'était là que depuis trois ou quatre jours. Des chagrins de famille sont, paraît-il, la cause de son suicide.

— Jeudi passé, à Chavannes s. Moudon, un homme âgé d'une cinquantaine d'années est tombé d'un char de bois qu'il était occupé à décharger. Le docteur n'a pu que constater le décès.

— Vendredi soir, on a retiré de la Broie, sur le territoire d'Oboranges, le corps d'une jeune fille âgée de 24 ans.

— Lundi après midi, à Moudon, un charpentier, M. J. Th., occupé à la construction d'une terrasse au troisième étage d'un bâtiment, est tombé si malheureusement qu'il a succombé de suite. Ce malheureux laisse une veuve et quatre enfants.

**Valais.** — A Vouvy, trois individus en état d'ivresse avaient fait le pari de traverser le Rhône aller et retour à la nage près de Chessel. Au retour, l'un d'eux, un Italien, s'est noyé.

ÉTRANGER

**France.** — Lundi ont commencé à Cherbourg et à Brest les expériences de mobilisation de l'escadre du Nord. Une grande activité règne dans les deux ports.

On pense que, sous prétexte de faire un essai, la France se prépare aux diverses éventualités que le printemps verra naître.

Mises publiques.

Pour cause de départ, **jeudi 31 courant**, dès les 9 1/2 heures du matin, on vendra devant les XIII Cantons, à Bulle, une certaine quantité de meubles, tels que : lits complets, tables de nuit, ainsi que linge, vaisselle, etc.

CERCLE DES ARTS ET MÉTIERS

Dimanche soir, 27 mars, à 8 heures précises :

Soirée familière

réservée à MM. les sociétaires.

Les invitations en dehors de la famille sont interdites.

— Le conseil des ministres a fixé au 8 mai la date des élections législatives.

— Relevé, parmi les publications de mariage affichées à la mairie du seizième arrondissement de Paris, celui de M. Anatole-Joseph-François Deibler, rentier, demeurant 39, rue de Billancourt, et M<sup>lle</sup> Rosalie Rogis, sans profession, demeurant 141, avenue de Versailles. Le précité est le fils du bourreau.

Premier aide de son père, M. François Deibler succédera vraisemblablement à « Monsieur de Paris », lorsque celui-ci prendra sa retraite.

**Grèce.** — Sur l'ordre de M. Bourée, ministre de France, le *Faucon* ramènera à Athènes le corps du curé catholique Dalezion, assassiné à Volo. Si la panique qui s'est emparée des chrétiens à la suite de ce crime persistait, un deuxième cuirassé de l'escadre française de la Sude serait envoyé à Volo.

On estime ici que le crime de Volo hâtera l'évacuation de la Thessalie et l'installation du prince Georges comme gouverneur de la Crète.

— L'*Ephemeris* confirme que les Turcs ont assassiné le maire de Sofadès, petit village situé près de Karditza, ainsi que les membres de sa famille comprenant cinq personnes.

**Cuba.** — Dans les cercles gouvernementaux, on croit que l'Espagne sera forcée de résoudre la question cubaine selon les vues des Etats-Unis.

**Etats-Unis.** — Un incendie a détruit lundi soir la gare du Pennsylvania railway, à Jersey City, et les quais d'embarquement. Les dégâts sont évalués à 100 millions de francs.

CANTON DE FRIBOURG

**Université.** — M. le Dr Ferdinand Detter, privat-docent de philologie allemande à l'Université de Vienne, est nommé professeur à l'Université de Fribourg.

Tousjours des professeurs étrangers ; il n'y a donc pas de Suisses suffisamment capables pour instruire les Orientaux qui viennent jouir à Fribourg des sueurs de notre peuple.

**Concours de fermes.** — La Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande a ouvert auprès de chacune de ses sections une inscription pour le concours de fermes en 1898.

Les sociétés fédérées qui désirent organiser le concours doivent s'inscrire au plus tôt auprès du président de la Fédération. Elles recevront les inscriptions individuelles de leurs membres et les transmettront au comité de la Fédération avant le 1<sup>er</sup> avril.

Il est formé deux catégories concourant séparément dans chaque canton, savoir :

- a) Propriétaires ;
- b) Fermiers.

Chacune de ces catégories est subdivisée en 3 classes :

- 1<sup>re</sup> Exploitations au-dessus de 20 hectares ;
- 2<sup>me</sup> » de 10 à 20 hectares ;
- 3<sup>me</sup> » de 3 à 10 hectares.

Les prix accordés à chacune de ces classes seront les suivants :

- 1<sup>re</sup> classe, 1<sup>er</sup> prix 500 fr. ; 2<sup>me</sup> prix 250 fr.
- 2<sup>me</sup> » » 350 » » 150 »
- 3<sup>me</sup> » » 250 » » 100 »

Pour chaque canton, le jury se composera de 3 membres dont le président nommé par la Fédération et les deux autres par la société qui prend part au concours.

**Fribourg-Morat.** — La prochaine ouverture du chemin de fer Fribourg-Morat donne une immense impulsion à ces deux villes. Des hommes intelligents

et d'initiative comprennent la valeur des communications faciles et ne mettent pas les bâtons dans les roues quand il s'agit d'un progrès aussi évident.

La construction va bon train à Fribourg et « quand le bâtiment marche, tout marche ».

A Morat, plusieurs projets sont sur le chantier. La fabrique de conserves alimentaires est créée et sous peu une société s'occupera de fonder un vaste hôtel-pension.

**Industrie.** — Une briqueterie mécanique va s'ouvrir à Guin, près Fribourg, dès le 1<sup>er</sup> mai 1898.

**Fausse monnaie.** — Il circule à Vevey des pièces faussées de 20 centimes, aux millésimes de 1893 et 1896. Ces pièces, bien imitées, sont reconnaissables à leur toucher savonneux.

**Ornithologie.** — A l'exposition d'oiseaux chanteurs de Zurich, M. Victor Cotting, de Fribourg, qui avait exposé de charmants chardonnerets, a obtenu un diplôme de première classe.

GRUYÈRE

**Musique.** — La Société de musique de la ville ouvrira la série de ses productions par un concert populaire qui aura lieu vendredi soir, à 8 heures, dans la grande salle de l'hôtel des Alpes.

Avis aux personnes désireuses de passer une agréable soirée et en même temps d'encourager les efforts de cette vaillante société.

Entrée : 50 centimes. Consommation dans la salle.

**La conférence** de M. le Dr Schardt professeur à Montreux, aura lieu dimanche 27 mars, à 3 h., dans la grande salle de l'hôtel de Ville, à Bulle.

SUJET : *Les sources d'eau dans les environs de Bulle.*

La compétence du conférencier et l'importance du sujet dans les moments actuels attireront certainement un nombreux public. Entrée libre.

La conférence sera précédée de l'assemblée générale de la Société de secours au décès qui aura lieu à 2 h. au même local avec les tractanda prévus aux statuts.

**Température.** — Les beaux jours de mars n'ont vécu que la durée des roses. Avec l'équinoxe du printemps, nous retombons en plein hiver, car la neige tombe à gros flocons et recouvre de son blanc linéol la montagne et la plaine. Ce n'est pourtant pas encore la neige du coucou !

CHRONIQUE AGRICOLE

**1250 wagons de blé.** — On attend, à Marseille, le plus grand steamer qui y soit jamais arrivé : c'est le cargo-boat *Algoa* de Liverpool, qui apporte un chargement de 12 500 tonnes de blé provenant de San-Francisco. Le plus fort cargo-boat venu jusqu'à présent ne portait pas plus de 6 ou 7000 tonnes.

On peut faire remarquer que ces 12 500 tonnes de blé représentent le chargement de 1250 wagons, soit trente trains de marchandises.

Les magasins populaires de Max Wirth, à Zurich, Bâle et St-Gall, envoient la quantité d'étoffe nécessaire pour

6 essie-mains, qualité très solide,	Fr. 1 50
6 chemises, toile écru ou blanchie,	» 6 —
1 enfourrage de lit, joli modèle,	» 4 —
1 tablier cotonne, lavable, largeur 100 cm.,	» 60 —

ainsi que tous les articles pour ménages et pour trousses à des prix les meilleurs marchés. Demandez aussi échantillons d'étoffes en laine.  
Adresse : Max Wirth, à Zurich.

**ATTENTION!**

Le bureau  
de l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler  
Bureau des annonces de „la Gruyère“  
est transféré dès le 30 mars  
au magasin CH. MOREL, libraire,  
Maison BARRAS, en face de l'hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle.  
Annonces dans tous les journaux. Traductions. Davis.

**ATTENTION!**

**Atelier de mécanicien.** d'environ 100 m<sup>2</sup>, avec deux faux, bien éclairé, ainsi que logement au premier étage. S'adresser à M. Aug. DUBOIS, à Bulle.  
On offre à louer un magnifique atelier

**Etalon fédéral.**



Le public est avisé que l'étalon normand **Quercus** du dépôt fédéral est stationné, pour la saison de la monte, chez M. Gustave Martin, près du Tirage, à Bulle. — Prix de la saillie : 6 fr.  
On est prié de s'adresser pendant la semaine plutôt que le jeudi, jour de marché.  
Le surveillant : METTRAUX, vétérinaire.

**Agent sérieux**  
demandé dans chaque localité pour la vente par abonnement. Bonne provision, éventuellement fixe. Offres sous S. R. 200 poste restante Stand, Genève.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand'rue 20.

**SEMENCES** FROMENTS ROUGES et BLANCS de printemps. Avoines supérieures, premier choix. **GRAINES fourragères** choisies. Trèfle d'Allemagne et dit perpétuel. — Luzerne de Provence. Graine de chanvre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc. Qualité garantie. — Prix réduits. Sous la **Croix-Blanche**, Bulle.

**La CAISSE HYPOTHÉCAIRE**

du canton de Fribourg émet continuellement des cédules avec intérêt annuel 3 1/2 %, placement consenti par le déposant pour une durée de cinq ans et remboursable ensuite moyennant avertissement de six mois. Elle cède aussi, sous bonification du rate d'intérêt couru, des cédules de sa série K, en coupures de 500 fr., intérêt à 3 1/2 % l'an, payable par semestre au 15 avril et 15 octobre, remboursables au 15 octobre 1900.

**Fers et ateliers de serrurerie, Bulle.**

Succession de la maison G. WEHNER SOCIÉTÉ ANONYME

Travaux spéciaux et artistiques de serrurerie, cofres-forts, fourneaux, potagers, balustrades, balcons, marquises, portails. Installation de conduites d'eau et de paratonnerres, etc.

Ouvrage soigné, livré promptement et à des prix avantageux.

**Engrais chimiques.**

Pour éviter tout retard dans la livraison, les agriculteurs qui désirent faire l'acquisition d'engrais sont priés de s'inscrire au plus tôt auprès de l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle. Pour chaque envoi le bulletin d'analyse de la Station de contrôle fédérale, à Berne, est à disposition.

**Moulin neuf**

est à vendre ou à louer

dans le canton de Vaud, au centre d'une contrée agricole, avec 51.968 m<sup>2</sup> d'excellent terrain. Belle situation, accès facile; moutures à façon. — Système Bechler, à Utzwil, avec les derniers perfectionnements. Conditions de location très favorables. S'adresser, pour renseignements, au notaire Pidoux, à Payerne.

LA

**Fabrique d'engrais chimiques**

de Fribourg et Renens, à **Fribourg**,

à l'avantage d'aviser le public agricole de la **Gruyère** en général et ses clients en particulier que son dépôt, en face de la gare, chez

**M. Eug. WÆBER, camionneur,**  
à **Bulle**,

est constamment assorti de marchandise fraîche et de toute première qualité.

La Direction.

**Carême. POISSONS :** Morne, Godfisch, Stockfisch, Merlucho, Hareng, Thon, Saumon, Sardines, Maquereaux, Quenelles de poisson. **Fruits et légumes.** AU MAGASIN DE COMESTIBLES **LOUIS TREYVAUD, Bulle,** Grand'rue 33.

Il vient d'arriver du **MAGGI** en flacons depuis 50 c., ainsi que des Potages à la minute. Sœurs Morand, Epagny près Bulle.

**ON DEMANDE des bergers.** Bureau de placement, rue Rousseau 27, Genève.

**A louer :** Quelques poses de terre première qualité près de la laiterie de Bulle, avec logement, grange et écurie. S'adresser à M. Aug. Dupont, à Bulle.

On demande pour quelques semaines une **bonne tailleur** pour hommes et femmes. S'adresser à Mme Birbaum, à la Borde No 27, Lausanne.

**Contre la toux!** Plus de mille certificats prouvent la supériorité et l'excellente qualité des **Bonbons pectoraux Kaiser**, d'un effet curatif rapide et certain de la toux, l'enrouement, le catarrhe et l'engorgement. En paquets de 30 et 50 cent. chez A. GAVIN, pharm., Bulle; E. DAVID, pharm., Bulle; PORCELET, pharm., Estavayer.

On demande un bon **domestique de campagne**, sachant traire et fancher. Pour renseignements, s'adresser à Léon TENCIER, fromager, à Apples (Vaud).

**Graisse à traire les vaches** chez Ch. MOREL, nég., BULLE

**CRAVATES — RÉGATES**

Régates avec épingles dep. 40 c.; **neuds** noirs et couleurs dep. 50 c.; **parfumerie** fine; **savons** au lait de lis à 60 c.; **peignes** de côte dep. 20 c. la paire; **fers** à onduler dep. 90 c.; **brosses** à habits et à cheveux dep. 40 c.; **bretelles** dep. 35 c.; **porte-monnaie** dep. 10 c.

Lavages de tête système anglais et coiffure de dames. **Ouvrages en cheveux.**

Chez **A. MARGOT, coiffeur**, en face du Cheval-Blanc. BULLE

**VIN blanc de raisins secs 1<sup>re</sup> qualité à 23 fr.**

les 100 litres franco toute gare suisse contre remboursement.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse. — Plus de mille lettres de recommandations en 1897. — Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition des clients.

Hautes récompenses aux expositions de Fribourg, Genève, Bordeaux, Rouen, Elbeuf et Paris.

Echantillons gratuits et franco.

**OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT**

**TEINTURERIE ET LAVAGE CHIMIQUE**

**C.-A. GEIPEL, Bâle.**

Etablissement de premier ordre, très bien organisé, répondant à toutes les exigences possibles qui concernent la teinture et le lavage chimique sous tous les rapports. Il se recommande pour la saison de printemps et d'été. Service prompt et soigné.

Le dépôt est chez **M<sup>mes</sup> sœurs Peyraud**, confecteurs, à Bulle.

**Pour bétail :**

**Graines et farine de lin, Sel de Glauber**

Chez **L. Treyvaud, 38 Grand'rue, Bulle.**

5 médailles bronze, argent et or.

**SI PELLETT jeune, MORAT**

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.

Vuilly : 45

Grande économie en achetant ses **CHAUSSURES** à la première maison suisse d'expédition de chaussures

**Brühlmann-Huggenberger, Winterthour.**

**Forts souliers travail, ferrés, hommes** Fr. 5.90  
**Bottines, hommes** > 6.50  
**Forts souliers ferrés, dames** > 7.90  
**Bottines, dames** > 5.40  
**Souliers, fillettes, 26-29** > 5.90  
**garçons, 30-34** > 3.50  
> 4.90

Envoi seulement contre remboursement. Tout ce qui ne convient pas est échangé sans difficultés ou le montant remboursé.

Grand choix. — Demander prix courant.

**ARGENT** économisé par chacun.

Un seul essai convaincra tous ceux qui achèteront leurs souliers chez le soussigné.

Forts souliers d'ouvriers, bien ferrés, No 40/47, à 6 fr.

Souliers à lacets, hauts de forme, en cuir ciré, No 40/47, à 8 fr.

Souliers de dame, hauts de forme, ferrés, très solides, No 36/42, à 5 fr. 50.

Bottines en cuir ciré, solides, pour dames, No 36/42, à 6 fr.

Belles bottines et souliers en cuir ciré, hauts de forme, avec jolie peinture, pour dames, No 36/42, à 6 fr. 50.

Souliers d'enfants, souliers de fillettes et souliers de garçons, depuis 1 fr. 20 à 5 fr.

Demandez le catalogue illustré des prix courants. Les marchandises ne convenant pas seront échangées franco de port par

Le magasin d'expédition de chaussures

**Rud. HIRT, à Lenzbourg.**

**Bonne bicyclette**

à vendre à tout prix, faute d'emploi. L'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, indiquera.

**A LOUER**

Un logement. S'adresser à Isidore Grenilloud, maréchal, à Bulle.

**Pour fromagers.**

Un jeune homme de 17 ans, de parents honnêtes, originaire de la Suisse allemande, fort et robuste, sachant le français, désire entrer en apprentissage chez un fromager français. Entrée : 1<sup>er</sup> mai. S'adresser à **Xavier Burri**, chez M. Henri Garcin, Port-d'Hauterive près St-Blaise (Neuchâtel). (OF5024)



Bulle. — Emite Lenz, Imprimeur-éditeur.



**PRIX DE L'ABONNEMENT**

Pour la Suisse : 1 an 6 mo  
Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mo, 5 fr. payable d'avance

Prix du numéro :

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**CAPITAL**

Les révolutions font, a dit un historien, millions votés par le plus grand bien guère qu'à la capitale. En effet, le brave siblement les signentiment ses pet haut; tant mieux étalage, le boulang enguirlande sa bou saucissons et le pin

Nous félicitons leur bonne aubaine de manne céleste r Le bon Fribourg science qui subitem bolzique; il s'extas démiques qui sem comme dans un cor défilé l'imposante professeurs, enrobé attifés selon la dé exotiques et les pro sur les terminaison retour de Pologne. des gais et pimpan colores posées crâ jeune cœur profane votes palpite sur u tanes plus ou moins moins melloniforme gica.

**FEUILLETON**

**LA PRISON**

VICTOR

Il leur serait permis ils ne pourraient en so Bien qu'il n'eût pas niers, Mohammed-Ahmed leurs esclaves, il ne vo avertir. Du reste, pour il traitait bien ses pris que rien ne leur manqu complète. Vingt minutes plus traient chez le Syrien, un petit gourbi dont la ainsi qu'à sa famille; L'une de ces tentes méliatement possession et, lorsqu'ils eurent m chez le Syrien. Ils trouvèrent Geor d'une veste et d'une go de balouches, lisant le diables de différentes m baient à pen près en la Les nouveaux venus, sur le sol et simulèrent Quoiqu'il pensât bie captive du Mahdi, ne de mes, Sandy pâlit en ne